14e ANNEE. — N° 675 PARAIT LE SAMEDI 5 Février 1898

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

CHOSES COLONIALES

Il est difficile d'administrer un pays dont on ne connait pas la langue.

M. Doumer et ses fonctionnaires sont en face de cette difficulté, et ils s'en tirent mal d'ailleurs.

Depuis des mois, il y avait un complot, et l'Administration n'en savait rien.

Et pourtant, dans la société anamite, chez les boutiquiers, aux marchés, c'était le secret de Polichinelle.

Les indigènes ne parlaient que de ça.

Il y a une police coloniale, à ce qu'il parait.

Une police pour rire, sans doute.

Elle n'a rien découvert, ou rien voulu dénoncer.

Toujours est-il que, au lendemain des fêtes grandioses organisées en l'honneur de M. le Gouverneur général, qui dominait de toute la tête les rois protégés par la République, les conjurés ont attaqué audacieusement Haïphong, le port le plus important du Tonkin et incendié un des plus grands centres du pays : Haï-Duong.

Et voilà comment le Tonkin est pacifié et les Annamites se montrent satisfaits de l'organisation civile du protectorat, agrémentée de traditions européennes et surtout républicaines.

On a assez facilement triomphé de cette insurrection, mais elle n'est qu'assoupie et le danger subsiste, car ce ne sont plus des pirates qui ont attaqué l'ordre établi, ce sont des protégés que l'on croyait calmes.

C'est une protestation populaire contre une administration qui ne tient compte ni des mœurs ni des nécessités particulières.

Nous voulons faire avaler aux indigènes de nos colonies les principes de 89 qui ne conviennent pas à leur tempéramment et ils se fâchent.

Le contraire serait surprenant.

M. Doumer se tirera-t-il de là ?

Nous en doutons un peu.

C'est un Jacobin c'est-à-dire un fils de ceux qui ont dit "Périssent les colonies plutôt qu'un principe".

C'est avec de belles phrases comme celle-là qu'on administre tout de travers et qu'on maintient une colonie dans un état de méfiance perpétuelle toujours prêt à se transformer en révolte.

L. M.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

La dernière élection au Conseil Général du canton de La Motte étant la préface de la prochaine lutte électorale, mes lecteurs me sauront gré, de leur faire connaître par le menu, les dessous de ce véritable tour de force électoral.

Sur les pressantes sollicitations de ses amis de la vallée de Sasse, qui comprenaient bien, que par ses nombreuses relations, par les réels services rendus au canton de la Motte, M. Bontoux, seul pouvait avantageusement lutter contre M. d'Hugues, le percepteur d'Avignon, revenant sur sa décision de prendre part à toute politique active, accepta en principe la candidature qui lui était offerte, mais subordonna toutefois sa réponse définitive, au vote ou au rejet du projet de loi dont il était alors question, ayant pour objet d'interdire le cumul des fonctions salariées, avec tout mandat électoral.

L'entreprise n'était pas sans difficultés. Aux dernières élections législatives sur un millier de votants, M. d'Hugues avait obtenu les trois-quart de voix.

A quinze jours d'intervalle, il s'agissait d'opérer un déplacement de trois cent cinquante voix environ.

Voir d'autre part M. Bontoux renaître à la vie ploitique ne faisait pas précisemment l'affaire d'un gros bonnet Sisteronnais, dont nous tairons le nom pour ne pas envenimer le débat.

Le raisonnement du personnage en question était bien simple : M. d'Hugues étant député, seul homme politique républicain en vue, je suis le maître de l'arrondissement. M. Bontoux élu conseiller général, je passe au second plan ; sous peine de voir pâlir mon étoile, empêchons le donc a tout prix d'émerger,

Sitôt dit, sitôt fait, le gros bonnet en question dépêche auprès du frère de M. Bontoux, son sous ordre immédiat.

— Je viens de la part de X. vous offrir la candidature au Conseil général dans le canton de La Motte, — Au cas répondit M. Charles Bontoux, où par suite du projet de loi dont il était question, mon frére n'aurait pas pu se présenter aux prochaines élections départementales, à défaut de tout autre candidat et pour soutenir l'honneur du drapeau, j'avais en effet pris l'engagement d'affronter la lutte, mais puisque nous n'en sommes pas là, que rien n'empêche mon frère qui a les plus grandes chances de succés de se présenter, si vous venez m'offrir la candidature de la part de X. c'est que vous voulez faire passer M. d'Hugues ! !

La persuassion ne réussissant, pas on en vint aux menaces : Votre frère est fonctionnaire, riposta le porte-parole de X. et nous verrons s'il aura l'autorisation de se présenter.

Mis au courant de ces incidents, *lou Fèli*, comme on l'appelle familièrement, se rend auprès du Sous-Préfet de l'époque, pour lui faire part de son intention formelle de barrer la route du conseil général à M. d'Hugues.

Ce fonctionnaire reçut, comme un chien dans un jeu de quilles le percepteur d'Avignon, qui comprit tout de suite d'où partaient les mauvaises dispositions de l'Administration à son égard. M. Bontoux ne se démontant pas toutefois facilement, invita tout simplement son ami Mayol, maire de La Motte, conseiller d'arrondissement, à convoquer en congrès, tous les maires, adjoints, et conseillers municipaux du canton, sans distinction de parti, à les engager à désigner un candidat républicain aux prochaines élections du conseil général et a envoyer à M. le Préfet, le procés-verbal de la séance.

Ces prescriptions furent ponctuellement exécutés, soixante-quinze maires, adjoints, et conseillers municipaux répondirent à l'appel. M. Bontoux, si je ne me trompe, fut désigné par soixante-cinq voix comme candidat aux élections départementales, l'Administration ouvrit les yeux et ainsi furent déjouées les intrigues du gros bonnet dont nous avons parlé.

M. Bontoux fut élu par six cents et quelque voix, et M. d'Hugues qui aux élections législatives avait réuni

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

8

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

V

C'était bel et bien ignorance de la vie, que n'avaient jamais songé à lui apprendre son père ni sa mère, et que sa vie passée sans heurts ni surprises réelles n'avaient pu lui faire connaitre.

Aussi, ses interlocuteurs essaxèrent-ils de l'éclairer, mais sans qu'aucun deux se fit illusion sur les résultats. Les moins philosophes savaient que l'expérience des «anciens» fût-elle aidée par l'éloquence de la sagesse est lettre morte pour le néophyte de la vie.

Notre ami reçut quelques bons avis, quelindications qui sur le moment, ne lui firent aucune impression, mais dont plus tard il sut faire profit. Il eut en tout cas la bonne fortune que tous ceux auxquels sa mère l'avait adressé, amis ou simples connaissances ne tentèrent pas de le décourager, mais au contraire le munirent de nombre d'adresses et même d'apostilles nullement banales.

Seulement le résultat pratique fut exactement le même que si notre musicien eût été livré à ses propres forces et à la simple recommandation de son passé, de ses études où de son physique.

Comme on le lui avait entrevoir plus ou motns nettement, les places étaient prises, ou bien «l'absence de tout enseignement ou diplôme « officiel » faisait hesiter les intéressés. On ne demandait pas mieux que de le «prendre à l'essai», mais alors on lui offrait une rénumération dérisoire qui faisait bondir notre ambitieux provinçial et lui dicdait un sec refus.

Les mois s'écoulèrent ainsi sans résultats et force fut à Hippolyte de frapper à la caisse mrternelle qui s'ouvrit encore maternellement, apportant avec quelques écus quelques conseils, eux-mêmes des plus maternels dans la forme comme dans le fond.

Ses instincts d'art, ses appétits de musique, les nécessitait de la carrière qu'il ambitionnait d'adopter, lui « avaient fait un devoir » de suivre le mouvement musical parisien, dans la limite d'ailleurs des resources mises à son service par la générosité de sa mère. L'église comme le théatre, les concerts publics comme les concerts privés auxquels « ses correspondants» lui facilitaient l'entrée, étaient fréquentés « religieusement» par notre contrapintiste.

Il y était tout oreille et tout cœur, vibrant et enthousiaste, au point de susciter autour de lui plus d'un sourire sceptique, parfois de discrets lazzis. Il y passa des heures délicieuses. Il en sortit plus d'une fois bercé par des rêves où la hauteur des espérances le disputait à la pureté des intentions.

Il lui arriva souvent, rentré dans sa modeste chambre garnie, de parodier involontairement le mot du poëte que la terrible niveleuse de 1793 ne sut pas épargner. Emporté sur les sommets de l'Empyrée à la suite des créateurs, lui qui n'avait encore rien fait, se disait, sans d'ailleurs se frapper le front : Il y a quelque chose là !

Seulement se mirage du début changea petit à petit en un sentiment tout autre. A mesure que la griserie première fit place a de plus calme par l'assuetude, laissa libre les facultés réelles d'observation du jeune homme, en même temps qu'elle rouvrit la porte à son naturel timide, il se prit a mettre en parallèle ses talents de théoriticien et d'éxécutant avec ceux des brillants interprètes qu'il l'applaudissait.

Est-il besoin de dire que la réaction s'opéra d'autant plus énergique que l'emballement avait été plus profond. Il en vint a douter absolument de lui, a mépriser ses sciences et ses aptitudes musicales, à les ravaler presque jusqu'au néant.

Les mots qu'il avait entendus au cours de ses visites chez les amis de sa mère lui revinrent grossis par son imagination.

« Bien sur il n'y a pas de place à Paris pour un « musicaillon » comme moi alors qu'elles sont occupées, encombrées par des artistes de cette envergure. Essayer de lutter serait folie ; il est bien plus simple de déposer les armes avant d'avoir même escarmouché, tant la défaite est prévue et certaine.

A suivre

© VILLE DE SISTERON

près de huit cent voix n'en avait plus que trois centquatre-vingt.

Quelques jours après cette victoire républicaine, le collège sénatorial était réuni à Digne pour nommer un successeur à M. Richaud décédé.

M. Bontoux, sortant de la salle du vote voit un rassemblement, s'avance et aperçoit M. le Vicomte d'Hugues sur le point d'en venir aux mains avec l'honorable M. Aimé Gassier. M. Bontoux se précipite entre les adversaires, prend M. Gassier sous le bras et s'éloigne. — Qu'avez-vous M. Bontoux, lui crie M. d'Hugues, pour me regarder ainsi de travers — rien, lui répond le conseiller général du canton de La Motte, je me contente de vous régler de temps en temps vos comptes, et je vous ajourne aux prochaines élections législatives pour vous solder le dernier.

Conformément à l'engagement pris en cette circonstance devant une centaine de délégués sénatoriaux, M. Bontoux est aujourd'hui candidat Il n'a jamais manqué à sa parole et il compte sur les électeurs pour lui permettre d'y faire de nouveau honneur en avril où mai prochain.

JEAN DE L'ADRECH.

RECTIFICATION

Messieurs Michel, maitre-maçon et Aillaud, conseiller municipal, présidents de Cercles, désignés dans la chronique électorale de notre dernier numéro, nous ont affirmé être complètement étrangers aux combinaisons électorales relatives à Mac-Adaras ou à tout autre candidat et nous ont déclaré vouloir s'en tenir à leur rôle de présidents indépendant de leur société respective, laissant aux électeurs la liberté de leurs préférences. Dont acte.

CONFÉRENCES

La série continue. Après M. Delpech, MM. Louis Tissier et Martinet y sont allés, lundi, de leur petit boniment.

La salle du Casino était, comme d'habitude, bondée par un public assez sceptique qui va là, comme il irait ailleurs, et profite des moindres distractions qui se présentent. Au point de vue du courant électoral à établir, ces *prêches*, comme les appelle un honnête cultivateur de notre connaissance, font autant d'effet, qu'un thapsia sur un poteau télégraphique. M. Tissier qui venait pour la seconde fois se présenter au public, a brillamment ressassé ce que nous avait dit M. Delpech, ce que nous connaissions déjà.

On pourrait supposer que ces braves gens s'imaginent que c'est du nord que doit nous venir aujourd'hui la lumière et croient, sans doute, que notre éducation politique est encore au biberon. Il n'en est rien. Ces voyageurs en spech politiques sont au contraire plus sceptiques que le public qui les écoute ; ce sont d'aimables viveurs aimant à rire, aimant les beaux paysages, les sites alpestres et tout à fait enchantés de pouvoir se payer d'agréables déplacements aux frais d'un Comité quelconque.

Si dans le parcours de leur pérégrination un siège est disponible, ils essayent de s'y asseoir dessus et voilà tout.

Jusque là, tout irait pour le mieux dans la plus surchauffée des salles, si ces conférences ne se terminaient pas au profit du candidat que l'on veut démolir. Malgré le vote de blame infligé à M. d'Hugues, celui-ci s'en est tiré de façon à ne pas être trop entamé. C'est toujours une maladresse de fournir à un adversaire l'occasion de se faire de la réclame.

M. Martinet a été la note gaie de cette séance. Ne se sentant pas en verve d'improvisation, il a braqué son lorgnon sur une longue et soporifique conférence écrite, essayant de lire, mais lisant mal, tournant deux pages à la fois; s'embrouillant dans les feux de file et finalement passant la parole à son copain.

On prétend que, sollicité par les fabricants de candidats de l'usine de Saint-Auban, M. Martinet se propose de venir grossir la liste des aspirants à la députation et allonger le chapelet des conférences.

Nous n'y verrions nul inconvénient s'il ne nous était demontré que toutes ces fausses manœuvres font malheureusement le jeu de la réaction.

SOSTHÈNE R...

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Libre-Pensée. — Les citoyens adhérents de la Libre-Pensée, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le mardi 8 courant à 8 heures du soir, dans la salle des réunions, restaurant Donzion : Objet de la convocation :

Présentation du Matériel funéraire.

Le Président,
E. CHAUVIN

Touristes des Alpes. — Demain à 2 heures, si le temps le permet, la société Musicale donnera place de la Mairie, un concert dont voici le programme:

Chevaux Légers All° . . . G. WETGE.
Rêve de Printemps, Maz. . X.
Ouverture de Concours. . . L. WETGE.
Gigolette, Polka. . . . . X.
Le Fantasque, Marche. . . X.

Bals Masqués. — Nous rappelons à la jeunesse que le premier bal masqué de la saison aura lieu demain salle Donzion. Depuis le 2 courant il est permis à chacun, sans être candidat, d'arborer de faux nez.

Ronces et Gratte....dos. — Prosper Marius, le poète de *Ronces et gratte-culs*, serait dit-on sur le point de chanter aussi l'absinthe, cette autre plante des terres ingrates, de l'amertume de laquelle l'industrie humaine a su tirer un si grand parti. Le poète, un fervent de l'absinthe oxygénée Cusenier, compte célébrer en beaux vers les bienfaits que cette nouvelle forme hygiènique donnée à l'absinthe apporte aux amateurs de ce délicieux apéritif.

Casino-Théâtre. — Nos lecteurs apprendront avec plaisir le passage dans notre ville de la tournée artistique Marcel Bellanger.

Cette excellente troupe donnera mardi prochain 8 courant, au Casino, une représentation de NAPOLÉON, pièce historique et militaire en 9 tableaux, de MM. F. Meynet et G. Didier, qui a obtenu 300 représentations à Paris. Ce drame — car c'est un drame selon la formule et dans lequel il y a même une gaité sans prétention, — ce drame est monté avec le plus grand soin et une mise en scène soignée. La presse parisienne et la presse de province en ont fait des éloges très mérités.

— *On demande des figurants ; s'adresser au Casino le jour de la représentation.*

Dans ce même établissement, auront lieu les 19 et 22 Février les deux seuls bals masqués de la saison. L'ampleur de cette vaste salle, permet aux danseurs d'évoluer à leur aise et aux costumes copurchics, de produire tout leur effet. Un excellent orchestre a été recruté à cette occasion.

ÉTAT-CIVIL

du 28 Janvier au 4 Février 1898

NAISSANCES

NEANT

MARIAGES

Entre M. Chabaud Fortuné-Joseph, boucher, et Mademoiselle Meillan Mathilde-Sabine, sans profession.

Entre M. Roman Louis-Isidore, camionneur, et Mademoiselle Esclangon Julie-Victorine-Thérèse.

DÉCÈS

Bremond Charles-Auguste, cultivateur, 63 ans

P-L-M. — A l'occasion du carnaval de Nice et du Tir aux pigeons de Monaco la Compagnie délivrera à Lyon, Saint-Etienne et Grenoble, du 8 au 20 février, des billets d'aller et retour, en 1re classe, valables pendant 20 jours.

Lyon, viâ Valence, Marseille : Cannes 91 fr. 50, Nice 96,75, Menton 100,80.

Saint-Etienne, viâ Lyon, Marseille, Cannes 101,15, Nice 106,35, M. 110,55.

Viâ Chasse, Marseille, Cannes 94,75, Nice 99,95, Menton 104.

Grenoble, viâ Aix, Marseille, Cannes 83,65 Nice, 88,85, Menton 93,05.

Viâ Valence, Marseille, Cannes 90,20, Nice 95,40, Menton 99,45.

On trouvera ces billets et des prospectus détaillés, à Lyon, à la gare de Lyon-Perrache et dans les agences spéciales, à Saint-Etienne et Grenoble, à la gare.

Carnaval de Nice de 1898. — A l'occasion du Carnaval de Nice, la Compagnié de chemin de fer P-L-M mettra en marche un train de plaisir de Paris à Nice avec séjour facultatif à Marseille. Ce train prendra des voyageurs à Lyon.

ALLER. — Départ de Paris, le 16 février à 2 h. 25 s. ; de Lyon à minuit 45.

RETOUR. — Départ de Nice, le 23 février à 11 h. 50 matin.

Prix du voyage, aller et retour de Paris, 90 fr. en 2e classe. 60 fr. en 3e cl. ; De Lyon, 50 fr. en 2e, 30 fr. en 3e.

Les billets pour ce train de plaisir seront délivrés à Paris et à Lyon à partir du 1er Février.

Pour plus amples renseignements, consulter les affiches publiées par la Cie.

Voir aux réclames l'avis intéressant des Grands Magasins du Printemps.

Avis aux gourmets. — Tous les dimanches, à l'hôtel des Acacias, *Huitres et Choucroute.*

Deux exemples entre mille

Lettre d'un docteur

Je suis heureux écrit M. Parot, Docteur de la faculté de Paris (7, place de la Mothe, à Limoges), dans une lettre adressée à M. Gablin, de vous dire quels heureux résultats ont produit chez plusieurs de mes malades vos Pilules Pink pour personnes Pâles du Dr Willaims.

Je soignais une jeune femme dont les parents étaients morts de tuberculose pulmonaire : ma ciiente était atteinte de chlorose à un degrès très avancè. Sous l'influence de ces excellentes pilules les couleurs sont revenues, l'appétit a reparu et la malade est actuellement dans l'état de santè la plus satisfaisante.

Un autre de mes clients était atteint d'une sciatique rebelle, ayant résisté a tous mes traitements habituels. Uue seule boîte de Pilules Pink l'a débarassé de cette cruelle maladie, et il en recommande l'usage à toutes les personnes qu'il rencontre.

Quand à moi, je vous autorise à faire de ma lettre tel usage qu'il vous conviendra.

Ce témoignage a d'autant plus de valeur qu'il émane d'une personne du monde médicdl qui a pu se rendre compte de l'activité de ce remède si facile a prendre et si efficace. Les cas de guérison sont légion et se produisent la plupart du temps dans les maladies contre lesquelles ont échoué les traitements ordinaires.

Ceux qui feront usage des Pilules Pink en obtiendront les meilleurs résultats. Elles sont efficaces pour l'anémie, la paralysie, ataxie locomotrice, rhumatisme, sciatique, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses scrofules, etc. ; elles sont un régénérateur du sang et un tonique des nerfs. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Ces gros et précieux bébés

Si tous les bébés qui doivent à l'Emulsion Scott la force, la santé et leurs jolies couleurs pouvaient raconter leur histoire, ce journal n'y suffirait pas, et les mères ayant des enfants maigres et chétifs n'hésiteraient pas un instant à leur donner ce précieux remède.

La couleur blanche et le goût sucré de l'Emulsion Scott rappelle aux enfants le lait qu'ils aiment et il est certain qu'aucune autre préparation n'est aussi appropriée à leurs besoins n'est aussi approprié à leurs besoins pendant la période de croissance, spécialement à ceux de nature chétive et délicate.

L'Emulsion Scott est la formule la plus rationnelle pour prendre l'huile de foie de morue, prévenir ce grand agent nourricier sous la forme la plus agréable au goût et le combinant avec les hypophosphites de chaux et de soude qui sont absolument indispensables à la formation des os ét au développement du cerveau.

L'émulsion Scott aide la digestion et nourrit l'enfant même lorsque tous les autres remèdes échouent ; c'est un aliment sous une forme tellement simple qu'il ne nécessite aucun effort digestif. Quand l'enfant refuse ou ne peut digérer le lait, lorsque la mère ne saura plus quoi lui faire prendre, c'est l'Emulsion Scott qui le nourrira, ramènera ses fonctions digestives à la condition normale, le fortifiera et le fera devenir gras, dodu et rose.

En vente chez J. Delouche, phn, 2 place Vendôme, Paris, et toutes pharmacies. — 5 fr. le flacon ; 3 fr. le demi.

Songe creux

Indifférent aux vains essais de ces rivaux,
Vaissier, fort et tranquille améliore sans [trève]
Ses célèbres savons, les meilleurs CONGOS
Qu'on ne peut égaler ou surpasser qu'en rêve

Mme Duchêne au parfumeur Parisien.

LE PAYS DU SOLEIL

GUIDE ALBUM DU CHEMIN DE FER DU SUD DE LA FRANCE

Lignes de Nice à Digne et de Nice à Meyrargues

FRANCE-ALBUM vient de faire paraître le fascicule complémentaire de la Série *Pays du Soleil* (nos 46-47, 88 pages).

Cet album est consacré à l'Illustration de l'intérieur des départements du Var et des Alpes-Maritimes, dont les trois numéros prébédents n'ont décris que le littoral.

L'intérieur de ces deux départements méritent bien d'ailleurs un album spécial, car il renferme des curiosités naturelles de premier ordre, et n'est pas moins favorisé de la nature que sa bordure maritime justement appelée la Côte d'Azur.

Si le littoral a les riches et heureuses stations mondaines qui se nomment *Hyèrrse. Saint-Rapkaël, Cannes, Nice. Nonaco, Menton*, pour ne citer que les plus importantes, nous trouverons en nous éloignant du rivage des paysages d'un pittoresque incomparable, des vieilles villes des plus curieuses, toutes pleines de souvenirs, la plupart perchées comme au temps des invasions, sur des rocs presque inacessibles, et des ruines partout, ruines romaines, sarrazines, visigothes, romanes. Sans parler des dolmens des âges préhistoriques et des nombreuses grottes habitées.

Les lignes du chemin de fer du Sud passent heureusement au travers de toutes ces merveilles, et l'on peut s'en faire une idée très suffisante, en feuilletant l'Album de ce jour, qui, pour donner pourtant qu'une partie de ces richesses naturelles ou monumentales, a eté fait double des précédents.

En ve te 1 fr. ; par poste 1 fr. 15
L s 5 fascicules *Pays du Soleil* franco : 2 f. 50

S'adresser à la Direction de FRANCE-ALBUM, 51, cité des Fleurs, Paris.

L'AFFAIRE DREYFUS

Les dessous d'une trahison

par le COMTE de W...

Prix du volume illustré **50** *centimes*

Le livre qui vient de paraître, dû à un personnage très au courant des dessous de la trahison, jette sur cette douloureuse affaire, un jour nouveau.

Le public a le devoir et le droit de savoir à qui incombe les responsabilités d'une aussi déplorable compagne menée par des personnalités qu'on n'avait pas l'habitude de trouver dans les rangs de ceux qui s'insurgent contre la loi, et de connaître enfin, des documents concluants, à tout jamais historiques.

A côté du récit dramatique du procès Dreyfus, et avec une incryable autorité, l'auteur refute les principaux arguments employés par les partisans de la résurections de cette ténebreuse affaire.

C'est une page poignante de l'histoire contemporaine, mais nos lecteurs seront certains d'avoir sous les yeux tout tout ce qu'il faut en retenir.

Envoi du volume **franco** par la *Librairie des Nouvelles Publications Illustrées*, 1 rue du Pont-de-Lodi, Paris, contre la somme de **60 centimes.**

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 2 Février 1898.

Toute la cote est en reprise par suite d'achats au comptant assez nombreux, le 3 o|o est à 103 40, le 3 1/2 o|o ex-coupon à 106 80.

Nos grands établissements de crédit suivent le mouvement. Le Crédit Foncier se tient à 660 et see obligations de toutes les séries sont très demandées.

Le Comptoir National d'Escompte fait 595 le Crédit Lyonnais 823, la Société Générale très ferme 545.

L'action Bec-Auer remonte à 770.

L'action Incroyable à 196 f. est bien tenu.

L'obligation de la Cie Auxilliaire des chemins de fer à 135 fr donne 10fr. soit 8 o|o.

Bon courant de demandes sur les actions de la Cie des Grandes Ardoisières Angevines aux environs de 140.

Les demandes reçues par le HOME Decor, 172, quai de Jemmapes, font prévoir pour les actionr de cette société un revenu minimum de 10 o|o.

En parlant de la Cie d'assurance sur la vie la MUTUAL LIFE, nous avons dit que sa procuction qui n'était en 1888 que de 1.35500 s'était élevé en 1894 à 67.618000, en 1895 à 86.123.000 en 1896 à 107.814.000 fr. Ces chiffres s'appliquent nón à la production mais au assurances en cours

Chemins de fer Français en nouvelle plus-value.

Marché d'Aix

du 3 Février 1898

Bœufs limousins	1 40	a	1 42
— Gris	1 28	à	1 33
— d'Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 60	à	1 65
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 45	à	1 50
Moutons Africains rés.	1 45	à	1 50
— arrivage.	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Réserve	» »»	à	» »»

Etude de Me GASSIER,
AVOCAT-AVOUÉ
SISTERON (Basses-Alpes)
Successeur de Me ESTAYS

VENTE

Sur Saisie Immobilière

Il sera procédé le HUIT MARS mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à deux heures du soir, à l'audience des criées du tribunal civil de première instance de Sisteron, à la vente d'un immeuble sis sur la commune de Sisteron (Basses-Alpes).

DÉSIGNATION
de l'Immeuble à Vendre

L'Immeuble à vendre consiste en :

1° MAISON sur caves voutées en pierres, comprenant : rez-de-chaussée et deux étages, mansardes au troisième, d'une superficie de cent quarante-sept mètres ;

2° Remise, hangar, grenier à foin au-dessus, d'une superficie de cinquante-un mètres ;

3° Cour et jardin avec puits et pompe, d'une superficie de deux cent soixante-dix-huit mètres.

Le tout attenant clos de mur en maçonnerie avec grille en fer sur la façade cadastré section F, numéro 265p., sis à Sisteron (Basses-Alpes), à la porte de la ville sur la route de Noyers, en face du champ de foire, confrontant dans son ensemble : du levant la route de Noyers, du Nord Vias et du Midi Louis Fidèle.

Mise à prix : Dix mille francs,
ci..... 10.000 francs.

Cet immeuble a été saisi à la requête du CRÉDIT FONCIER DE FRANCE, société anonyme, ayant, son siège à Paris, rue des Capucines, numéro 19, poursuites et diligences de son gouverneur, pour laquelle domicile est élu à Paris au Siège social, et à Sisteron en l'étude de Me GASSIER, son avoué.

Contre :

La dame Zoé-Baptistine AILLAUD veuve du sieur Antoine CHAUMETON, en son vivant entrepreneur de travaux publics à Sisteron. La dite dame, sans profession, domicilée et demeurant à Marseille rue Fontaine Saint-Lazare numéro 22 ; prise tant en son nom personnel qu'en sa qualité de mère et tutrice légale de : 1° Marie Louise, 2° Jeanne, 3° Hippolyte, 4° Jules Antoine, 5° Alphonse CHAUMETON, ses enfants mineurs.

Par exploit de ARNAUD, huissier à Marseille, en date du six décembre mil huit cent quatre-vingt dix-sept, visé, enregistré, et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron, le dix janvier mil huit cent quatre-vingt-dix-huit. Volume 42, numéro 28.

Il est déclaré conformément aux dispositions de l'article 696 du code de procédure civile, modifié par la loi du 29 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur le dit immeuble pour raison d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication sous peine de forclusion.

L'Avoué poursuivant,
L. GASSIER.

Enregistré à Sisteron le dix-huit Janvier mil - huit - cent - quatre - vingt-dix-huit, folio 3 case 5. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes décimes compris.

signé : CORBEL.

BON-PRIME GRATUIT

Tout lecteur qui enverra son adresse à la ***Librairie Parisienne***, 10, rue Paradis, Paris, ***recevra gratuitement*** chez lui un très joli guide indicateur intitulé : ***Paris-Plaisirs***, sous couverture coloriée et contenant tous les renseignements sur les attractions et amusements de Paris, formant le ***vademecum*** de tout étranger à la capitale ; grâce à ses ***nombreux dessins*** et à 7 ***primes avantageuses*** ce guide est intéressant à posséder même pour les personnes n'allant jamais à Paris.

Ce volume offert gratuitement est un cadeau inappréciable

Prière de joindre un timbre de 0,15 à chaque demande pour affranchissement et mutation.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Que de boniments la réclame n'a-t-elle pas suscités pour faire croire à l'excellence de tels ou tels produits, à la supériorité de telle ou telle méthode de traitement sur la méthode concurrente ? Aussi, le public devenu sceptique avec raison, demande-t-il des actes au lieu de vaines paroles. C'est pour cela que nous engageons les personnes à venir voir de leurs yeux le nouveau bandage, dû aux patientes recherches, aux laborieuses études scientifiques et à la longue expérience pratique de l'éminent spécialiste herniaire M. J GLASER, qui seul a su résoudre ce problème insoluble jusqu'à lui, la guérison de la Hernie, la plus dangereuse de toutes les infirmitées qui atteignent l'humanité.

La nouvelle invention de M. J. GLASER, consiste en une ceinture sans ressort d'acier ni élastique, et souvent sans pelote, qui dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, elle se porte nuit et jour sans gêne et ne peut se déplacer. La hernie étant maintenu ainsi les muscles de l'anneau se resserrent et le mal est appelé à disparaitre, surtout chez les sujets vigoureux. Tels sont les avantages de la ceinture Glaser. Nous dirons simplement à nos lecteurs de ne pas confondre un homme de science qui a sacrifié la moitié de son existence pour étudier cette spécialité avec de prétendus guerisseurs ayant aucune connaissance scientifique.

M. GLASER, dans sa propriété à Héricourt (Haute-Saône), a déjà rendu d'immenses services à l'humanité, il en rendra encore de plus grands à l'avenir ; et il vient de le prouver avec éclat ; aussi engageons-nous vivement nos lecteurs interessés à profiter de son passage en allant le consulter à :

Manosque, le 5 Février. hôtel Pascal
Digne, le 6 Fév. hôtel du Commerce.
Sisteron, le 7 Fév. hôtel de la Mule Blanche, jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Envoyer 60 centimes pour recevoir la brochure.

N. B. — Maisons à Troyes, à Mulhouse et à Dijon.

Tribunal de Commerce
de Sisteron

Avis aux Créanciers

Messieurs les créanciers de SARLIN Ernest, négociant à Sisteron, sont invités à se réunir le seize Février courant, dans une des salles du palais de justice, sous la surveillance de M. DEMANDOLS, juge de la faillite, sur la formation d'un concordat ou contrat d'union.

Pour extrait conforme :
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

LA CUISINIÈRE DU FOYER

Il vient de paraitre dans l'élégant format de la *Nouvelle Collection Illustrée à 20 centimes*, édition jaune, imprimée en *caractères forts*, le seul livre de cuisine lisible pour tous, vraiment utile et indispensable.

La Cuisinière du Foyer est le seul résumé pratique de tous les éléments de la science de la cuisine et de la table. Toutes les recettes de ce précieux recueil ordinaire y sont résumées avec une clarté inconnue aux ouvrages de ce genre qui sont presque toujours des conseillers inutiles, dont le langage incompréhensible décourage les meilleures volontés.

La Cuisinière du Foyer, est illustrée et en vente partout au prix incroyable de **20 centimes ;** c'est-à-dire à la portée de tout le monde.

Chez les Editeurs DIDIER et MÉRICANT 1, rue du Pont-de-Lodi, Paris. *Paris Franco* par la poste **30 centimes.**

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la ***créméine***, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre ou fromage. La ***créméine*** sert aussi pour l'élevage des agneaux porcs et poulains, cette farine hors concours aux expositions et honorée de 2 prix d'honneur et de 83 médailles ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente dans les bonnes épiceries. Exiger la ***créméine*** ROQUES du Mans et se méfier des imitations de sacs et contrefaçons de nom.

ON DEMANDE des ***Représentants***, villes, et campagnes, hommes ou dames, pour la vente d'articles de première utilité. Fortes rétributions.

Ecrire franco à M. GONDY Ainé, fabricant à BESANÇON (Doubs).

MAISON RECOMMANDÉE

RESTAURANT - AUBERGE
LIEUTIER dit CHABRILLON

Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud
SISTERON

Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympans artifiels de Dr. Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres, E. C.

GUÉRISON

RAPIDE et SANS FRAIS

Pour se guérir *en secret*, par une méthode, infaillible, il faut écrire à M. **SOLEMES**, *ex-Cl de Sociétés de Médecine* au **Mans** (Sarthe), qui envoie ***gratis*** des méthodes sous enveloppe pour

MALADIES de la **PEAU** Dartres Croûtes **ECZÉMAS**
Plaies des Jambes, Boutons, Démangeaisons.
ANÉMIE Faiblesse, Asthme, Toux, Bronchites, Gastrite, HERNIE, HEMORRHOIDES.
MALADIES SECRÈTES
Ecoulements, Echauffements, Vices du Sang, etc.

A CÉDER DE SUITE

POUR CAUSE DE SANTÉ

JOLI CAFÉ

Situé dans l'intérieur de la ville
S'adresser au bureau du journal

AVENDRE D'OCCASION
UN TREUIL

en très bon état. S'adresser au bureau du Journal ou chez M. GUINDON, Avenue de la Gare.

A VENDRE

Pour Cause de Santé

MAGASIN DE CHAUSSURE

S'adresser au Bureau du Journal

PHILLOXERA

sa destruction radicale par la
PHILLOXERATOXINE

Demander la notice, avec les épreuves a l'appui, au
Syndical National de destruction du Philloxera
14, *bis rue St-Georges, Paris*

58 années de succès

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Alcool de Menthe Véritable

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents

REFUSER LES IMITATIONS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

A CÊDER

DE SUITE
pour cause de santé

MAGASIN DE VERRERIE

CRISTAUX. FAYENCES, PORCELAINES

S'adresser à M. FERRON
Traverse de la Place

Grands Magasins du Printemps-Paris

VIENT DE PARAITRE

Le catalogue special de blanc. Toiles, drap, Linge de table et de toilette, Nouchoirs, Rideaux, Trousseaux, Layettes, Lingerie, etc.

Les personnes qui ne l'auraient pas encore reçu sont priées d'en faire la demande à MM. JULES JALUZOT et Cie, à PARIS, l'envoi leur en sera fait gratis et franco.

ON DEMANDE A ACHETER

Rue Droite

UNE MAISON avec MAGASIN

S'adresser au Bureau du Journal.

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — Prix : 2f50 le flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Anciennes Maisons MICHEL et ASTIER fils

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

Vve AUBERT ET Cie Successeurs

SISTERON (B-ALPES)

Madame Veuve AUBERT, à l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'acquerir le fonds de Librairie-Papéterie de M. Astier fils. Comme par le passé, les nombreux clients de cette Librairie, seront assurés d'y trouver un assortiment complet de fournitures pour les Ecoles, Bureaux et Administrations.

Madame Veuve AUBERT remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE & MERINOS

NOËL CLÉMENT

SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE

FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS

CASQUETTES ET BERRETS

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS de tous Systèmes à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour Mécaniciens, Menuisiers, Tourneurs, etc. Amateurs. — BOITES D'OUTILS

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. 250 gravures) franco 0 85 c. **A. TIERSOT** Construct. Brev. à PARIS 16, Rue des Gravilliers.

Hors Concours, Membre du Jury aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Spécialité de Travaux de Luxe et d'Affiches en Couleur

LA MAISON SE RECOMMANDE PAR LES SOINS DES TRAVAUX qui lui sont CONFIÉS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODERES

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTIONS

L. LEON

Maître-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS

CUSENIER

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

21 USINES ET COMPTOIRS FRANCE ET ÉTRANGER

Direction : 226, Boulevard Voltaire, Paris

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

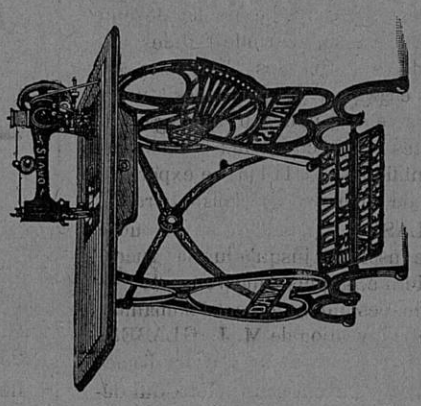
VARIÉES

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

Vente et Location de Mandolines

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

AUBERGE DU TIVOLI

Près du Casino SISTERON

TENU PAR

HENRI BACHELIER

Dans cet établissement on trouve tout le confortable de la bonne cuisine bourgeoise ; ainsi que des salles, chambres, grandes écuries et remise. Une salle à titre gracieux est à la disposition des Sociétés, réunions etc., etc.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMÉNIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echant.ons gratis.*

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

Contre la **CONSTIPATION** *et ses conséquences :*

EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.

PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES

EXIGER les VÉRITABLES avec l'*Etiquette* ci-jointe en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK

1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains) ; 3 fr. la Boîte (105 grains).

Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY**, directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

Le Gérant

Vu pour la lègalisation de la signature ci-contre

Le Maire

© VILLE DE SISTERON